



Bulletin de liaison de la Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné-Savoie

N° 19 | Mars 2016

Ophrys lutea
Carro (Bouches-du-Rhône)
10 mai 2015



Cortinarius hercynicus
Bois de Massy (commune de Minzier), 20 octobre 2013



Sommaire

A propos... de votre bulletin de liaison, par Laurent FRANCINI	3
Le billet du président, par Yves COURTIEU	4
Rencontre botanique fédérale – Etangs des Dombes – 14 juin 2015, par Yves COURTIEU, Président fédéral	5-9
Publicité: Microscopie et Services	10
Week-end mycologique du club de Meyzieu – « La Roche-du-Trésor » – Jura – 26-27 septembre 2015	11-14
Mots croisés spécial bolets, par Patrick BEJUIS	15
SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE SEYSSINET-PARISSET	
Merci, par Pierre BAYNAC-MAURY	16-17
Fête du Champignon à Lus-la-Croix-Haute	17-18
Exposition de Seyssinet-Pariset des 10 et 11 octobre 2015	18-19
Session FMBDS à Autrans du 17 au 20 septembre 2015	20-21
Publicité	
Les Gîtes du Bois-de-Chelles	22
La Flore rare ou menacée de Haute-Savoie, de Denis JORDAN	24-25
GROUPE NATURE DE FAVERGES	
Du safran en Chartreuse	25-27
GROUPE MYCOLOGIQUE ET BOTANIQUE DU VAL-DE-SAÔNE	
L'été indien de <i>Silene latifolia</i> , par Louis GIRARD	28-30
SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DU DAUPHINÉ	
Le mot de la présidente, par Evelyne TARDY	31
Infos société	32
Programme 2016	33-34
SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE ET BOTANIQUE DU CHABLAIS	
Programme d'activités mars-juin 2016	35
Des fleurs merveilleuses: les Lis	35-38
Mots croisés, solutions	39
La page du naturaliste, par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand	40

A propos... de votre bulletin de liaison

par Laurent FRANCINI · 35, allée du Tremblay · Maisonneuve · 74160 Vers · l.francini@orange.fr

Le bulletin de liaison **N° 19** est entre vos mains. Grâce à tous les contributeurs, ce bulletin existe et semble être apprécié. Je souhaite remercier vivement toutes les personnes qui participent à le rendre attractif et agréable à consulter. Grâce au talent de tous les auteurs, il constitue plus que jamais le trait d'union nécessaire entre toutes les sociétés fédérées, et il vous permet de voir comment fonctionnent les autres sociétés et, pourquoi pas, de vous en inspirer. N'hésitez pas à me contacter pour toute suggestion ou critique!

Afin de permettre à toutes les sociétés de s'exprimer, nous demandons aux auteurs de bien vouloir ne pas dépasser 6 pages par société, photos comprises.

Merci de votre compréhension!

Nature du matériel envoyé

Le Directeur du Bulletin de Liaison recevra, sans exception, tout le matériel (textes et images) par courriel: liaison@fmbds.org. Aucune autre adresse ne devra être utilisée, notamment en raison de l'élimination possible de certains messages par les filtres antispam des fournisseurs d'accès.

Lorsque le matériel (notamment les images) sera d'un poids excessif pour être envoyé par mail, il sera fait usage de sites de transfert spécialisés comme WeTransfer par exemple, ou DropBox.

Les textes devront être au format Word (.doc ou .docx). Dans le cas de traitements de texte plus ou moins anciens ou « exotiques », le texte pourra être envoyé **directement** dans le corps d'un message électronique.

RAPPEL: les pdf seront refusés, sauf dans le cas des tableaux Excel (voir ci-après). En effet, ces fichiers sont formatés selon une mise en page et des polices propres à chaque société, ce qui ne saurait convenir dans le cadre de ce bulletin. Je serais obligé dans ce dernier cas de récupérer le texte tant bien que mal et de le reformater complètement, ce qui m'occasionnerait une grande perte de temps. Vous devrez donc retaper ces textes au format Word et envoyer les images à part.

■ **Images:** les formats .bmp, .jpeg, .tif, .png, .eps sont acceptés. N'envoyez pas de format RAW car ces fichiers sont trop lourds (dans ce dernier cas, utilisez un des sites ci-dessus). Au cas où les images seraient nombreuses, prévoir plusieurs mails différents.

■ **Tableaux Excel:** ils devront parvenir au format .pdf, afin d'éliminer les possibles problèmes de compatibilité au niveau de la mise en pages.

■ **Autre matériel:** faire la demande par courriel.

Mise en pages

Le format de la mise en pages reste le format A4.

En effet, si certaines sociétés souhaitent imprimer le Bulletin de Liaison, ce format leur permet de le faire dans les meilleures conditions.

Le Directeur du Bulletin de Liaison, ancien professionnel de la mise en pages et du prépresse, se réserve le droit de mettre en pages les articles comme bon lui semble, en fonction du sujet de chaque article et ceci dans un souci de continuité de l'aspect graphique du Bulletin. Les éventuelles exigences particulières des auteurs seront discutées au coup par coup *et par e-mail seulement*. Il ne sera pas envoyé de pdf de contrôle aux auteurs.

Ces derniers devront par conséquent relire soigneusement leurs textes avant envoi.

Fichier pdf final

La mise en pages finale au format pdf sera envoyée au Président fédéral à chaque parution. Après validation, il le transmettra à toutes les sociétés fédérées disposant d'une adresse e-mail, à charge pour elles de le transmettre à tous leurs membres.

Le Directeur du Bulletin de Liaison n'enverra en aucun cas le pdf final directement aux sociétés.

Pour terminer...

Ce bulletin est **VOTRE** bulletin. C'est vous qui le faites vivre par vos articles et vos photos.

N'hésitez pas à communiquer au Directeur du Bulletin de Liaison vos dates d'expos ou toute autre information que vous jugez nécessaire.

Et si vos articles sont déjà prêts, envoyez-les maintenant, ne tardez pas!



Attention, mémorisez cette adresse mail:
liaison@fmbds.org

Les articles et les illustrations transmis sont sous la responsabilité des associations qui se sont assurées des autorisations auprès des intéressés avant leur publication.

Le billet du Président

par Yves COURTIEU



En commençant à scanner les tout premiers bulletins trimestriels, «quasi-introuvables» selon un des anciens de la Fédération, je me suis rendu compte que la date de naissance de notre Fédération était le 14 février 1960. Coïncidence? Cet éditorial a été écrit précisément le 14 février 2016, soit 56 années plus tard jour pour jour... La Fédération s'appelait à l'origine Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie et ce nom lui est resté pendant de nombreuses années, jusqu'au 28 mars 2004 exactement, date à laquelle elle est devenue officiellement Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné-Savoie. Les anciens se souviennent de ce changement de sigle, FMDS transformé en FMBDS. Il a probablement dû, comme c'est classiquement le cas lors de toutes les évolutions, perturber quelques-uns...

56 ans! Où en est la Fédération à cet âge déjà respectable? Est-elle solide, en pleine santé, comme semble le montrer l'ensemble assez impressionnant de ses activités? Je suppose que vous me croirez si je vous dis que l'année qui vient de se dérouler m'a donné fortement l'impression de prendre en marche un véritable TGV? Cela a commencé par un voyage dans le Massif Central pour une réunion de la CAFAM. J'ignorais l'existence de la SMF, de la FAMO, de l'Observatoire Mycologique et des autres organismes dont chacun des participants parlait d'un air entendu, tout en ayant l'air de posséder parfaitement tous ces sigles! Cela a continué par un Colloque à Lyon où il fallait prononcer un discours d'ouverture donnant l'impression de connaître un peu les sujets sur lesquels allaient s'exprimer quelques-uns des chercheurs du monde Botanique et Mycologique présents ces jours-là, qui furent mémorables. Un Conseil d'administration, des réunions de bureaux, une Journée sur la Mycotoxicologie au cours de laquelle j'ai découvert les liens très forts en train de se tisser entre les Centres Antipoison et les Mycologues de France, une session mycologique magistralement orchestrée à Autrans, réunissant plus de 130 passionnés, session qui fut pour moi la première, une autre session Botanique au milieu des étangs des Dombes... Et je ne parle pas du reste, les expositions, le DIU, la Formation, les éditions de Cahiers, la Bibliothèque de Sevrier, le Site de la FMBDS, la journée «Espèces rares», les inventaires, le programme Mycoflore... Une Fédération qui mène de front autant d'activités variées se porte certainement très bien...

Oui, mais... La Fédération m'a choisi pour président alors que j'étais fort peu au fait de tout cela au départ. Il a été question, je l'ai dit avec fermeté dans l'éditorial du précédent bulletin de liaison, d'un arrêt de mon mandat si la Fédération ne trouvait pas en son sein un ou une secrétaire. Quelques membres du CA souhaitent, ce qui est normal, passer la main après plusieurs années de bons et loyaux services, mais trouvent-ils des remplaçants? Des sociétés adhérentes se trouvent en sérieuse difficulté, au point que pour certaines, leur survie même est menacée. La raison principale en est le vieillissement des membres anciens et la faiblesse du recrutement de nouveaux adhérents.

La Fédération serait-elle aussi un colosse aux pieds d'argile?

Je suis un optimiste né et je ne crois pas au triomphe des forces de destruction. Une candidature au poste de secrétaire s'est faite jour. Déjà un candidat à l'un des postes vacants au CA s'est fait connaître. Nul doute que d'autres vont venir les rejoindre. Je ne vais pas démissionner au bout d'un an. La tâche est trop passionnante et l'ensemble des adhérents qui lisent ces lignes doit se convaincre que la Fédération continuera à vivre. Mais la tâche la plus urgente est aujourd'hui de plus en plus claire: il faut former des jeunes et le prochain CA devra réfléchir aux moyens à mettre davantage en œuvre pour atteindre ce but. C'est à ce prix surtout, je crois, que la FMBDS survivra!

Je lui souhaite bonne chance et de faire preuve d'imagination à cet égard. Les initiatives en direction des écoles, du recrutement de cadres plus jeunes, parmi les non-retraités notamment, seront les bienvenues dans les mois et les années qui viennent!

Yves Courtieu

Rencontre botanique fédérale – Etangs des Dombes – 14 juin 2015

par Yves COURTIEU, président FMBDS

La Journée botanique fédérale FMBDS du 14 juin 2015 était organisée par la SNAA de Bourg-en-Bresse. Lieu: Etangs des Dombes. Cette sortie a été rendue possible grâce aux autorisations des propriétaires, MM. Bélouzard et Campan. 30 participants avec la participation de M. Yves Courtieu, nouveau président de la FMBDS.

Matinée: après une présentation très dynamique des étangs des Dombes par le propriétaire, M. Noël Bélouzard (vie de l'Étang au rythme des saisons et des années, les pêches d'étangs, les espèces de poissons élevées, la Carpe reine des DOMBES, l'aspect économique...), les participants se sont répartis en 2 groupes pour inventorier les 3 étangs Bélouzard et l'étang Beudet.

Arlette Froment, présidente de la SNAA, a dit combien elle était sensible à la présence du nouveau président et a remercié très vivement M. Bélouzard pour son autorisation d'accès aux étangs et la mise à disposition du matériel (mobile-home, barbecue, frigo...).

De nombreuses espèces (voir liste: Renoncules flammette, scélérate, sarde, peltée, Lindernie...) ont été observées parmi lesquelles des plantes en protection nationale et départementale. Les participants ont été satisfaits de trouver une flore aussi riche et très caractéristique des étangs.

Le repas de midi «tiré du sac» a été enrichi par la savoureuse friture de carpe, les fameuses gougeonnettes des Dombes apportées toutes chaudes par le propriétaire et par les délicieuses petites saucisses cuites au feu de bois cuisinées par Aimé et Christiane ROY.

La météo n'était pas optimiste, cependant les nuages du matin ont laissé place à une éclaircie l'après-midi et le repas de midi a pu être champêtre au bord de l'étang Bélouzard, agrémenté par l'apéritif et quelques bons vins.

Après ce repas pris dans la bonne humeur, deux groupes se sont formés: les détermineurs ont peaufiné les déterminations faites sur le terrain, dressé une liste des espèces trouvées le matin et monté une petite exposition, tandis que l'autre groupe s'est dirigé vers l'Étang Biolay pour profiter au maximum de la permission d'accès aux étangs dombistes. Là encore, de belles découvertes sous le soleil, qui a permis de belles photos.



LISTE DES ESPÈCES DÉTERMINÉES

ACTINIDIACEAE: *Actinidia deliciosa*, Kiwi

ALISMACEAE: *Alisma plantago-aquatica*, Plantain d'eau

Étang de Bêlouzard



APIACEAE: *Thysselinum palustre*, *Peucedanum palustre*, Persil des marais

ASTERACEAE: *Achillea ptarmica*, Achillée sternutatoire, *Bidens tripartita*, Chanvre d'eau, *Eupatorium cannabinum*, Eupatoire chanvrine, *Gnaphalium uliginosum*, *Filaginella uliginosa*, Gnaphale des marais, *Lapsana communis*, Lampsane commune, *Leucanthemum vulgare*, Leucanthème vulgaire

BRASSICACEAE: *Rorippa amphibia*, *Nasturtium amphibium*, Roripe amphibie, *Rorippa palustris*, Cresson des marais

CAMPANULACEAE: *Campanula patula*, Campanule étalée

CAPRIFOLIACEAE: *Valeriana officinalis*, Valériane à petite feuilles

CARYOPHYLLACEAE: *Myosoton aquaticum*, *Stellaria aquatica*, Stellaire aquatique

CYPERACEAE: *Eleocharis acicularis*, *Scirpus acicularis*, Scirpe épingle, *Bolboschoenus maritimus*, *Scirpus maritimus*, Scirpe maritime, *Carex hirta*, Laiche hérissée, *Carex vesicaria*, Laiche à utricules renflés, *Eleocharis ovata*, *Scirpus ovatus*, Scirpe à inflorescence ovoïde, *Isolëpis setacea*, *Scirpus setaceus*, Isolëpis sétacé

ELATINACEAE: *Elatine alsinastrum*, Elatine fausse alsine, *Elatine hexandra*, Elatine à six étamines

FABACEAE: *Coronilla varia*, *Coronilla securigera*, Coronille bigarrée, *Ervilia hirsuta*, *Vicia hirsuta*, Vesce hérissée, *Lotus pedunculatus*, *Lotus uliginosus*, Lotier des marais, *Trifolium arvense*, Pied-de-lièvre, *Trifolium campestre*, Trèfle des champs, *Trifolium repens*, Trèfle rampant, *Vicia sativa*, Vesce cultivée

GENTIANACEAE: *Centaurium erythraea*, Petite centaurée commune – Erythrée

IRIDACEAE: *Iris pseudacorus* Iris faux acore - Iris des marais

Ceratophyllum demersum



JUNACEAE: *Juncus acutiflorus*, Jonc à fleurs aiguës, *Juncus articulatus*, *Juncus lamprocarpus*, Jonc à fruits luisants, *Juncus bufonius* Jonc des crapauds, *Juncus effusus*, Jonc épars

LAMIACEAE: *Lycopus europaeus* Lycope d'Europe, *Mentha aquatica*, Menthe aquatique, *Mentha pulegium*, Menthe pouliot, *Scutellaria galericulata*, Grande Toque, *Teucrium scorodonia*, Germandrée scorodoine

LINACEAE: *Linum usitatissimum*, Lin cultivé

LYTHRACEAE: *Lythrum salicaria*, Salicaire commune, Herbe aux coliques

ONAGRACEAE: *Epilobium alsinifolium*, Epilobe à feuilles d'alsine, *Epilobium parviflorum*, Epilobe à petites fleurs, *Epilobium tetragonum*, Epilobe à quatre angles

PLANTAGINACEAE: *Linaria repens*, *Linaria striata*, Linaire à fleurs striées, *Veronica scutellata*, Véronique à écusson

POACEAE: *Alopecurus aequalis*, *Alopecurus fulvus*, Vulpin fauve, *Alopecurus geniculatus*, Vulpin genouillé, *Bromus racemosus*, Brome en grappes, *Dactylis glomerata*, Dactyle aggloméré, *Echinochloa crus-galli*, *Panicum crus-galli*, Pied de coq, *Glyceria fluitans*, Glycérie flottante, *Glyceria maxima*, Glycérie aquatique, *Holcus mollis*, Houlque molle, *Phalaris arundinacea*, *Baldingera arundinacea*, Faux roseau

POLYGONACEAE: *Fagopyrum esculentum*, Sarrasin, *Persicaria amphibia*, *Polygonum amphibium*, Persicaire amphibie, *Persicaria hydropiper*, *Polygonum hydropiper*, Poivre d'eau, *Persicaria lapathifolia*, *Polygonum lapathifolium*, Renouée à feuilles d'oseille, *Persicaria maculosa*, *Polygonum persicaria*, Renouée persicaire, *Rumex crispus*, Oseille cré-



Gnaphalium uliginosum

POLYGONACEAE: *Fagopyrum esculentum*, Sarrasin, *Persicaria amphibia*, *Polygonum amphibium*, Persicaire amphibie, *Persicaria hydropiper*, *Polygonum hydropiper*, Poivre d'eau, *Persicaria lapathifolia*, *Polygonum lapathifolium*, Renouée à feuilles d'oseille, *Persicaria maculosa*, *Polygonum persicaria*, Renouée persicaire, *Rumex crispus*, Oseille cré-



Lindernia dubia



Myosoton aquaticum

pue, *Rumex hydrolapathum*, Patience aquatique
POTAMOGETONACEAE: *Potamogeton crispus*, Potamot crépu

PRIMULACEAE: *Lysimachia nummularia*, Lysimaque nummulaire, Herbe aux écus, *Lysimachia vulgaris*, Lysimaque vulgaire

RANUNCULACEAE: *Ranunculus aquatilis*, Renoncule aquatique, *Ranunculus flammula*, Renoncule flammette, Petite Douve

Ranunculus peltatus, *Batrachium dichotomum*, Renoncule peltée, *Ranunculus sardous*, *Ranunculus philonitis*, Renoncule de Sardaigne, *Ranunculus sceleratus*, Renoncule scélérate, Renoncule à feuilles de céleri, Toxique protégée

ROSACEAE: *Filipendula ulmaria*, *Spiraea ulmaria*, Reine des prés, *Potentilla indica*, *Duchesnea indica*, Fraisier à fleurs jaunes

RUBIACEAE: *Galium palustre*, Gaillet des marais, *Galium uliginosum*, Gaillet aquatique

SCROPHULARIACEAE: *Verbascum blattaria*, Molène blattaire

URTICACEAE: *Urtica dioica*, Grande ortie

VERBENACEAE: *Verbena officinalis*, Verveine officinale

Myriophyllum spicatum



Ranunculus sardous

Ranunculus sceleratus



Ranunculus circinatus



Arlette Froment & Yves Courtieu

Microscopie

& services



Que vous soyez particuliers ou associations,
la société **Microscopie et Services**
(spécialisée dans la microscopie pour la mycologie)
vous accompagne lors de vos sessions
dans le choix du matériel qui convient
à votre activité. Elle met à votre disposition,
avec possibilité d'essayer les appareils adaptés :

MICROSCOPES
STEREOMICROSCOPES
CAMERAS
ECLAIRAGES ANNULAIRES, A FIBRES, A LED
LOUPES
OBJECTIFS & OCULAIRES
ACCESSOIRES DIVERS
MODIFICATIONS & ADAPTATIONS
ENTRETIEN DES APPAREILS



Contact :

Didier BRAULT

Microscopie et Services

21000 DIJON

06.10.07.03.37

info@microscopie-et-services.com

www.microscopie-et-services.com



Week-end mycologique du club de Meyzieu

« La Roche du Trésor » – Jura – 26-27 septembre 2015

par Marguerite MARTEL

Connaissez-vous la « Franch' County » ? Vous avez bien lu, « Franch » avec un « a » !

Cette magnifique région franc-comtoise choisie pour le week-end mycologique du Club.

Près de trente personnes se sont retrouvées à Longevilles-Mont-d'Or, tout près de Métabief et du lac de Saint-Point, dans le Haut-Doubs, afin de récolter et étudier toutes espèces de champignons ayant daigné nous montrer le bout de leur chapeau.

Jean-Marc et Sylviane Moingeon avec Mylène, contactés par Christelle, ont tout fait pour que ces deux journées soient parfaitement réussies. Ils avaient procédé à une reconnaissance préalable et ont même apporté leurs assiettes de détermination puisque les nôtres étaient restées au club !

Choix des sorties avec un temps magnifique et tonique :

- forêt typique de résineux du Haut-Doubs, le samedi matin et l'après-midi (vue superbe sur le lac au retour) ;
- réserve naturelle des tourbières de Frasne dimanche matin.

Dès le samedi matin, guidés par Sylviane, nous avons fait des découvertes vraiment très intéressantes, on peut même dire que nous avons trouvé des raretés.

Au total, belle déclinaison de lactaires, russules et clavaires, quelques tricholomes, cortinaires, lycoperdons et agrocybes, quelques chanterelles (*C. tubaeformis* et *C. cibarius*). Par contre, très peu d'amanites (une « *rubescens* » maigrichonne) et étonnant pour la région, pas ou peu d'agarics.

La détermination d'un des champignons collectés a donné lieu à une intéressante confrontation d'experts : s'agissait-il d'un hébélome ou d'un hypholome... peu importe ! Dans les deux cas, l'accord fut obtenu sur sa spécificité de « radicaux hommes » !

Dimanche matin, les cueillettes furent moins abondantes. Cependant bravo à Teddy qui a trouvé une belle amanite (*Amanita proxima*) tandis que d'autres ramenaient quelques bolets.

En conclusion, un grand bravo aux organisateurs pour le choix du centre, la « Roche du Trésor » et pour :

- la salle de travail avec vue très agréable ;
- les buffets et plats concoctés par un chef portant toque ;
- le service assuré par une Jurassienne fort sympathique ;
- le bar méritant une halte.

« CHAPEAU » !!!

Une anecdote, parmi d'autres, ayant ponctué ce très agréable week-end à la Roche-du-Trésor

Michèle RAILLÈRE-BURAT

Rendus un peu euphoriques par nos récoltes et l'ambiance, le retour à la Roche-du-Trésor, samedi après-midi dans l'une des voitures, fut poétique et drôle et il est certain que Lionel ne l'oubliera pas ! Nous l'avons convaincu (non, essayé de le convaincre seulement) que c'était à des elfes, des lutins et des trolls que nous devons la poussée des champignons... rien que ça !

Lionel s'est d'abord demandé si nous avions « fumé » ? ou consommé des psilocybes ? ou trop arrosé le pique-nique de midi ?

Mais notre pouvoir de persuasion étant si grand (à Nadine et moi), il a bien été obligé d'y croire.



Le plus drôle : dans le couloir menant à la salle de travail, j'ai eu le regard attiré par une affiche... c'était donc vrai ! Et d'autant plus vrai que cette affiche était encadrée... c'est dire ! Nous avons bien ri ! Mais vous aussi, vous serez bien obligé de croire au petit peuple de la forêt...

Listes établies par André et Michèle Burat avec le concours des mycologues du groupe

Nos plus vifs remerciements à Jean-Marc et Sylviane Moingeon

Récoltes Longevilles-Hautes et Montperreux (samedi):

143 espèces

Albatrellus citrinus
Amanita rubescens
Armillaria mellea
Bolbitius vitellinus
Cantharellus cibarius
Cantharellus tubaeformis
Clavariadelphus truncatus
Clavulina cristata
Climacocystis borealis
Clitocybe fragrans (gr.)
Clitocybe gibba (gr.)
Clitocybe nebularis
Clitocybe odora
Clitocybe phyllophila
Clitopilus prunulus
Collybia confluens
Collybia cookei
Cordyceps capitata sur *E. granulatus*)
Cortinarius argutus
Cortinarius atrovirens
Cortinarius azureovelatus
Cortinarius barbarorum
Cortinarius barbarinus
Cortinarius bulliardii
Cortinarius cinnamomeus
Cortinarius decipiens (cf.)
Cortinarius dibaphus
Cortinarius dionysae
Cortinarius fulvochrascens var. *umbrinus*
Cortinarius haasii
Cortinarius ignobilis
Cortinarius melanotus
Cortinarius obscurocyaneus

Cortinarius odorifer
Cortinarius parafulmineus
Cortinarius percomis
Cortinarius pseudovenetus
Cortinarius regis-romae
Cortinarius russeoides
Cortinarius salor
Cortinarius sanguineus
Cortinarius solis-occasus
Cortinarius subgracilis
Cortinarius subrigidus
Cortinarius uraceus (cf.)
Cortinarius varius
Cortinarius velicopia
Cortinarius violaceus
Cystoderma amianthinum
Entoloma nitidum
Galerina badipes (gr.)
Geastrum fimbriatum
Gymnopilus penetrans
Gymnopus confluens
Hebeloma laterinum
Hebeloma radicosum
H. (gr.) sacchariolens
Hebeloma sinapizans
Hebeloma theobrominum
Helvella crispa
Hydnum repandum
Hydropus marginellus
Hygrophoropsis aurantiaca
Hygrophoropsis fuscusquamula
Hygrophoropsis morgani
Hygrophorus chrysodon
Hygrophorus eburneus
Hygrophorus hyacinthinus
Hygrophorus poetarum
Hygrophorus pudorinus
Hypholoma capnoides
Hypholoma fasciculare
Hypholoma marginatum
Hypomyces lateritium

Inocybe cervicolor
Inocybe fastigiata (gr.)
Inocybe geophylla
Inocybe incarnata
Laccaria amethystina
Laccaria laccata (cf.)
Lactarius albocarneus
Lactarius aurantiacus
Lactarius azonites
Lactarius badiosanguineus
Lactarius britannicus
Lactarius fuliginosus
Lactarius intermedius
Lactarius luridus
Lactarius pallidus
Lactarius salmonicolor
Lactarius uvidus
Leccinum pulchrum
Lepiota clypeolaria
Lepista inversa
Lycoperdon pyriforme
Lyophyllum deliberatum
Melanoleuca grammopodia
Melanoleuca verrucipes
Mycena epipterigia
Mycena epipterigia var. *pelliculosa*
Mycena galericulata
Mycena pura
Mycena rosea
Mycena stipata
Mycena zephyrus
Panaeolus acuminatus
Panaeolus papilionaceus
Pholiota astragalina
Pholiota flammans
Pholiota lenta
Pholiota squarrosa
Pluteus pouzarianus
Psathyrella tephrophylla
Pseudohydnum gelatinosum
Ramaria flava var. *scandinavica*
Ramaria flavescens
Ramaria flavoides
Ramaria lacteobrunnescens
Ramaria largentii var. *citrina*
Ramaria spinulosa

Ramaria subtilis
Rhodocybe nitellina
Russula acrifolia
Russula amethystina
Russula cavipes
Russula exalbicans
Russula fellea
Russula firmula var. *atropurpurea*
Russula queletii
Russula suberythropus
Russula viscida
Sarcodon imbricatum
Stropharia aeruginosa
Suillus viscidus
Tremiscus helvelloides
Tricholoma bufonium
Tricholoma luridum
Tricholoma orirubens
Tricholoma saponaceum
Tricholoma terreum
Tricholomopsis decora
Tricholomopsis rutilans
Xerula pudens

Tourbières de Frasne, deux groupes (dimanche):
36 espèces déterminées mais liste non exhaustive

Amanita intermedia
Cortinarius epipoleus
Cortinarius ignobilis
Cortinarius imbutus
Cortinarius paleaceus
Cortinarius sanguineus
Cortinarius scaurus
Cortinarius speciosissimus var. *julii*
Cortinarius tacitus
Entoloma rhodopodium
Exidia recisa
Hebeloma nigellum
Ischnoderma benzoinum
Lactarius camphoratus
Lactarius glyciosmus
Lactarius helvus
Lactarius pubescens
Lactarius tabidus

Club Mycologique et Botanique de Meyzieu

Lactarius trivialis
Lactarius uvidus
Lactarius vietus
Leccinum brunneogriseolum
Leccinum holopus
Leccinum pulchrum
Leotia atrovirens
Lepista glaucocana
Marasmius limosus (cf.)

Mycena aurantiomarginata
Mycena galericulata
Mycena maculata
Mycena rosella
Russula aquosa
Russula betularum
Russula ochroleuca et var. constans
Russula robertii
Tubaria confragosa



Merci

Pour une Association, trouver un président ce n'est pas toujours évident, aussi, lorsque quelqu'un se présente, il faut vite se faire une raison et sauter sur l'occasion.

C'est sûrement ce qui c'est passé en 2005 lorsque je me suis proposé.

Même si je n'étais ni botaniste ni mycologue, sur ces points, il n'y a pas eu de dialogue car, dans le catalogue, le manque de photos des volontaires se passait de commentaire.

Ensuite, tous les ans, c'était le même scénario, il n'y avait que Pierrot.

Si quarante ans pour une association c'est jeune, dix années de présidence, cela commence à avoir une bonne résonance, c'est pourquoi, il me semble raisonnable de quitter la table et de partir sans faire de bruit.

Président est un poste merveilleux car, sur vous, sont braqués tous les yeux. De plus, il délègue le travail et à la fin, c'est

lui qui reçoit les félicitations avec, bien entendu, joie et émotion.

Plus sérieusement, le poste de président, est un poste à plein temps, très prenant et magique en même temps. Pour le prouver, j'emprunterai cette phrase à Maurice Barrès: «Pour chaque être, il existe une sorte d'activité où il serait utile à la société, en même temps qu'il y trouverait son bonheur.»

«Être utile à la société», voilà les questions que je me suis toujours posées.

Les sorties terrains, les conférences, les expositions, les stages ou les sessions, voilà pour le côté instruction et animation.



Ensuite, côté distraction, avec beaucoup d'humour et d'amour, entretenir convivialité et cohésion, quoi de mieux pour une association. Les sorties culturelles, les soirées «rétro en diapo» et bien sûr, les fabuleuses fêtes des «bugnes» sont là pour y remédier.

...«En même temps, qu'il y trouverait son bonheur», c'est à dire être heureux et rendre les adhérents heureux. Avec les différentes équipes qui m'entouraient, voici si l'on peut dire les objectifs que nous nous étions fixés: voir autour de vous des gens satisfaits et joyeux, il n'y a rien de mieux.

Être président, c'est savoir être humble et à l'écoute, avoir beaucoup de compréhension pour maintenir l'adhésion et la cohésion, humble, car il y a toujours quelqu'un de plus passionné que vous et auquel on aimerait se référer et c'est en étant à l'écoute des Autres que l'on se forge sa personnalité sans pour autant se prendre pour une personnalité.

Cette personnalité, c'est vous qui me l'avez donnée par votre présence, vos sourires, vos rires et en particulier, votre convivialité. Vous avez fait de Moi, un président heureux.

Pour ces dix merveilleuses années passées à vos côtés à la tête de la Société, je vous dis un très grand Merci.

Merci à tous les membres des différents conseils d'administration, pour votre travail et votre dévouement, pendant toute cette période vous m'avez bien aidé et secondé.

Merci à tous les responsables en botanique et en mycologie pour l'organisation des expositions, des sessions et des sorties.



Merci aux équipes: technique et intendance, vous êtes le nerf de la guerre et le moral des troupes.
Merci à vous, les adhérents, pour votre nombre et votre participation à toutes les prestations.
Pour le mot de fin, je m'inspirerai de Victor Hugo: « Mon âme il faut partir. Ma vigueur est passée. »
Merci.

Pierre Baynac-Maury
dit Pierrot, dit le petit rapporteur

Fête du champignon à Lus-la-Croix-Haute

Pour aller à Lus-la-Croix-Haute cette année, l'équipe est réduite mais solide. En effet, la botanique, pour nous, n'étant pas au programme, nous n'avions plus à suivre la trame, si bien que le covoiturage a été allégé: d'un côté, les mycologues chevronnés, Jean-Luc Fasciotto, Josette Mompert et Gilbert Bonthoux, dans le deuxième véhicule, le reporter photographe Michel Huboud-Perron, Odile Chabert polyvalente en mycologie et botanique et Pierre le président.

Sur place, nous rejoignaient Denis Marseille et son épouse Pascale.

Comme toujours pour cette fête du champignon, au départ nous ne sommes pas aux petits oignons.

Sans faire de comparaison avec la chanson de Jean Ferrat: «Nuit et brouillard», nous quittons Grenoble de nuit avec un temps assez clément, ensuite le brouillard nous a accompagnés une bonne partie de trajet. A notre arrivée à Lus-la-Croix-Haute, la température était moins haute, il faisait trois degrés. Déjà, marchands et camelots s'installaient, bien plus nombreux que l'an passé, bon présage pour une belle journée.

Après une mise en place rapide, sous la houlette de Didier Blaha et de Caroline Paliard, les élèves pharmaciens finissaient de mettre les champignons en ligne, tandis que dans les fioles médicinales, l'équipe des botanistes mettait la main à la phase finale. Pour compléter le tout, un atelier odorat était là pour relever le débat.

La «gare de triage», animée par le président, a fait un vrai ravage. Curieux et amateurs repartaient contents et rieurs. Même des gendarmes en tournée, sont restés sous le charme de notre conteur, de sa gouaille et sa bonne humeur.

La sortie de détermination en forêt animée par Caroline,





Denis et trois membres de la société de Gap, a conduit les promeneurs au paradis des champignons et des fleurs.

La pause de midi nous a permis de partager le repas, avec le docteur Hubert Vidil, de Mens, une vieille connaissance de notre ancien, Georges Lambert, responsable, alors, de toutes les expositions.

La conférence sur le thème «les huiles essentielles, utilisation et précautions d'emploi», animée par notre vice-président Gilbert, maître en pharmacie, mycologue et toxicologue, a attiré beaucoup de connaisseurs, d'amateurs ou de curieux, si bien que l'on a dû se bien serrer, la salle étant trop exiguë. Après comme il se doit,

l'essentiel est que tout baigne dans l'huile.

Côté formation des jeunes pharmaciens, Josette, Gilbert et Jean-Luc étaient aux petits soins. Les carnets de notes n'étaient pas assez grands.

Merci à toute l'équipe de «OT» de Lus pour l'accueil chaleureux, la soupe et la Clairette «dit»!

Puis, c'est le retour à la maison, le cœur plein de joie et d'émotion.

Le petit rapporteur

Exposition de Seyssinet-Pariset des 10 et 11 octobre 2015

«Dites-le avec des fleurs», tel aurait pu être le thème de ce salon où, art floral, champignons et jardin décoré, étaient là pour égayer notre exposition de Seyssinet-Pariset. Pour nous, organisateurs, c'était celle que nous ne devons pas rater et, pour les connaisseurs ou les curieux, celle qu'il ne fallait pas manquer. Pour ce quarantième anniversaire, nous voulions faire une présentation qui sorte de l'ordinaire.

Depuis longtemps, les responsables avaient le mors aux dents. Pour ce festival de couleurs et de fleurs, il fallait faire preuve d'imagination, sans tomber dans la déraison.

Je ne sais si cette exposition a empêché certains d'entre nous de dormir, en tous cas, les visiteurs étaient contents de la découvrir.

Le jeudi après-midi, quatre «Robin des bois» bien rodés remplissaient les voitures de mousse et de lierre. Avant, bien sûr, pour ne pas se faire disputer, les housses ils avaient protégé.

Le vendredi matin, dès 7 heures, ce précieux trésor attendait déjà à la porte de la salle Vauban pour habiller le sol et les haubans de la tonnelle.

Comme vous devez vous en douter, nos chevrons étaient déjà repartis au siège pour charger les différents matériels.

Si bien, qu'à 9 heures comme prévu, VAUBAN était sans dessus-dessous. Puis doucement, sans bavure, la mise en place prenait tournure.





Maires de Seyssinet-Pariset et de Seyssins, nous ont fait l'honneur de leur présence. Après une visite studieuse, un cocktail fabuleux et coloré, à faire pâlir les plus grands chefs cuisiniers, est venu récompenser leur assiduité. Puis, un peu comme dans la fable «le corbeau et le renard», par l'odeur alléché, le nombre de visiteurs d'un seul coup a augmenté. Cette année, en plus des différents ateliers de classification des champignons, les mortels, l'odorat, les faux-amis, la botanique a été toujours aussi appréciée et, fantastique, un jardin de mousse, enjolivé de fleurs, de champignons et agrémenté de différents fruits, de cucurbitacées, était là pour donner la solennité et fêter notre quarantième année. Un très grand MERCI à toutes les personnes qui ont participé, durant ces trois journées, à cette belle exposition.

Devant de telles prouesses, notre génie de guerre n'avait pas de choix et il serait resté sans voix.

Au centre du jardin, la tonnelle attendait les petites mains pour être plus belle.

Sur les côtés, mycologie et botanique trouvaient leur place sans panique.

Le vendredi soir, après un succulent et abondant repas, préparé par nos deux cuisinières attirées, nos déterminateurs se remettaient au travail en douceur afin que tout soit prêt au petit matin pour les visiteurs mycologues et amateurs.

Ce n'était peut être pas la grosse affluence, mais cela a permis aux demandeurs d'obtenir des explications plus précises et plus denses. Dimanche, en fin de matinée, Madame La Députée, Messieurs les

Session FMBDS à AUTRANS du 17 au 20 septembre 2015

La session, on en parlait depuis plus d'un an. En effet, il appartient à l'une des 43 sociétés adhérentes à la Fédération (FMBDS) d'organiser le congrès, chaque année.

La Société Mycologique et botanique de Seyssinet-Pariset l'avait déjà réalisée, à Méaudre en 2005, et pour sa 40^e année d'existence, a souhaité l'organiser cette année.

Rechercher des sites pouvant accueillir plus de 100 personnes, à

proximité de sites de récoltes d'accès aisé, disposer de salles de travail et d'exposition, tout cela n'était pas des plus facile.

Le site de L'Escandille fut retenu malgré quelques inconvénients majeurs. En effet, cet ancien sanatorium, converti en centre de vacances, est immense. On se perd vite dans les dédales de tous les couloirs. La restauration ne jouissait pas d'une très bonne réputation et les chambres étaient plutôt simples.

Qu'à cela ne tienne, l'accent a été mis sur ces points faibles pour en faire des atouts. Les chambres ont été rénovées, le chef de cuisine remplacé, et pour le fléchage, nous nous en sommes chargés.

Sur place, la surprise était de taille, la nourriture était succulente et dépassait nos espérances. Nous recevions déjà des félicitations. Un cocktail de bienvenu assorti d'un délicieux et copieux buffet précéda un succulent dîner, suivi d'un jeu organisé par Gilbert Bonthoux, autour du champignon, entre 2 équipes bien distinctes: les hommes contre les femmes.

Le lendemain et le jour suivant, tous partirent en covoiturage, par groupes formés la veille, sur les sites de ramassage, chaque groupe étant encadré au minimum par un scientifique et un accompagnateur.





Tous, à leur retour, déterminaient, classaient et exposaient leur récolte, soigneusement répertoriée. Des tours de tables étaient organisés, pour présenter les diverses espèces et genres.

Puis, quelques spécimens remarquables étaient détaillés et commentés.

Lors des deux autres soirées, l'une fut animée par un agent de l'ONF sur la gestion des forêts, l'autre, par Gilbert Bonthoux sur la myco-toxicité. Toutes deux furent fortement appréciées et les débats très intéressants.

Le dernier jour, les participants, à l'unanimité, nous témoignèrent toute leur satisfaction d'avoir contribué à cette session et nous firent part de la très bonne organisation et de la réussite de ce rassemblement mycologique.

La Société Mycologique de Seyssinet-Pariset peut être fière de ce succès dû à la qualité des participants ainsi qu'aux mycologues de grand renom qui ont encadré les sorties et les déterminations. Tous ont collaboré à cette réussite.

Je remercie, à mon tour, tous les organisateurs qui m'ont aidé et se sont dépensés sans compter.

Cela fait chaud au cœur de recevoir autant de félicitations, félicitations que je leur retransmets.

Encore Bravo à tous !

Jacques Pizzardo

Responsable de la session

Vous pourrez retrouver toutes les photos de la session sur notre site :

<http://champignon38.asso-seyssinet-pariset.fr> - rubrique : photothèque



Les Gîtes du Bois-de-Chelles

Location de gîtes meublés, en pleine nature

Villages de gîtes situé au cœur de l'Auvergne, à 7 km de la Chaise-Dieu, à 1000 m d'altitude, dans le Parc Naturel Régional du Livradois-Forez.

10 gîtes 4 ou 5 places répartis dans 3 pavillons sur 1,5 ha.

Location de meublés :

A la semaine en juillet-août, à la semaine, au week-end (du vendredi au dimanche) ou du lundi au jeudi.

Adresse: **Les Gîtes du Bois-de-Chelles – Le Bourg – 43160 La Chapelle-Geneste**

Contacts: www.boisdechelles.com – boisdechelles@orange.com – christian.hurtado@orange.fr

Christian HURTADO – 04 71 06 16 53 – 06 82 36 70 28 – 06 19 38 15 66

Jardin Botanique de Funchal,
Madère. Janvier 2014.

Photo L. Francini



La flore rare ou menacée de Haute-Savoie



Denis JORDAN

naturalia
PUBLICATIONS

haute savoie
Conseil Général

Asters
Conservatoire
d'espaces naturels
Haute-Savoie

Conservatoire Botanique National
ALPIN

LA HAUTE-SAVOIE est un département riche d'une grande biodiversité, en particulier pour les espèces végétales qui se sont adaptées aux conditions très variées de l'environnement naturel, des bords des grands lacs et du Rhône à la haute montagne.

Après des décennies de prospections et de collectes minutieuses, plus de 2 500 espèces et sous-espèces de plantes sont aujourd'hui recensées, soit près de la moitié de celles présentes en France métropolitaine. Parmi ces espèces, certaines sont particulièrement rares, voire uniques à l'échelle de la France telle l'Orchis jaune pâle qui trouve en Haute-Savoie ses seules stations françaises. Cet ouvrage unique présente donc les 395 espèces qui ont fait chacune l'objet d'une attention particulière pour leur rareté et/ou leur valeur patrimoniale.

Cet atlas ne s'adresse pas uniquement aux spécialistes mais à toute personne concernée par la préservation du patrimoine floristique de Haute-Savoie.

Présentation de l'auteur

Après avoir travaillé quelques années au service des parcs et jardins de la mairie de Thonon-les-Bains dont il est natif, Denis Jordan est très vite rattrapé par sa passion dévorante pour la botanique. Travaillant d'abord pour la Direction départementale de l'agriculture et de la forêt de Haute-Savoie puis pour l'Agence pour l'étude et la gestion de l'environnement, qui deviendra Asters, Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie, Denis Jordan a passé toute sa vie à réaliser des inventaires et à caractériser des milieux naturels. Aujourd'hui à la retraite mais continuant à parcourir le département à la recherche des plus beaux spécimens, il est devenu la référence de la botanique haut-savoiarde.

Sommaire

Chapitres introductifs
Les espèces : 395 espèces remarquables
Les espèces patrimoniales disparues, non retrouvées ou douteuses
Synthèse de la flore de Haute-Savoie
Annexes



Ouvrage en couleurs de 496 pages, format 16,8 x 24 cm
ISBN 979-10-94583-00-5

Naturalia Publications
Transfaire, immeuble Wanad, 04250 Tignes
☎ 04 92 55 18 14 – 📠 04 92 55 18 15
www.naturalia-publications.com

Allium coloratum Spreng.

Syn : *Allium carinatum* L. subsp. *pulchellum* Bonnier Layens

Ail joli

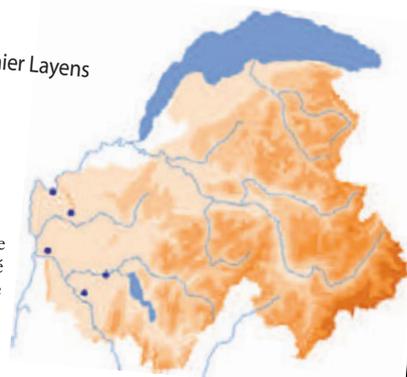
Famille des Alliacées

DESCRIPTION

Plante vivace de 20 à 50 cm de haut, issue d'un bulbe de forme ovoïde. Tige cylindrique munie dans sa moitié inférieure de 2 à 5 feuilles planes, étroites, 1 à 2 mm de large, un peu scabre en dessous. Inflorescence enveloppée par une paire de spathes terminée en pointe dépassant les fleurs pour la plus longue. Fleurs roses longuement pédicellées, regroupées en ombelle lâche, sans bulbilles. Floraison de juillet à août.

ÉCOLOGIE-HABITAT

Espèce xérophile et calcicole de pleine lumière. L'ail joli s'observe en milieu rocailleux, sur pelouses xérophiles établies dans les rochers, sur des lapiaz ou sur terrasses arides et graveleuses, dans les étages collinéen et montagnard inférieur jusqu'à 1 000 m.



Statut de l'espèce : Protection régionale – UICN Rhône-Alpes : EN
Évaluation départementale : LD, TR, M1



RÉPARTITION

De répartition circum méditerranéenne, cette espèce en France est localisée dans la chaîne jurassienne. En Haute-Savoie, cet ail est assez fréquent sur le versant occidental du Vuache, observé depuis 1866 par Naville, mais plus rare dans la montagne des Princes et seulement découvert en 1995 par Farille. Deux autres observations récentes dans le bassin rhodanien, au pied des chaînons jurassiens, viennent compléter la répartition de cette espèce en Haute-Savoie.

MENACES ET PRÉSERVATION

Cette espèce est globalement non menacée. La situation topographique de l'espèce dans les chaînons jurassiens assure sa protection qui ne peut être que renforcée par l'APPB du Vuache. Sur les deux localisations planitaires, l'une inaccessible dans les gorges du Fier se protège d'elle-même, la seconde en revanche a fait les frais d'une extension de l'habitat à Rumilly.

Groupe nature de Faverges

Du safran en Chartreuse ?

Eh oui, à 1000 m d'altitude, en plein cœur du massif de Chartreuse (commune de Saint-Pierre-de-Chartreuse), Philippe Bettremieux cultive sur 1000 m² de terrain 10 000 bulbes de *Crocus sativus* (production annuelle 200 à 300 g).

Originaire semble-t-il du Cachemire, le safran est connu depuis très longtemps (5000 ans peut-être), mais il aura mis 2000 ans pour être connu sur les bords de la mer Méditerranée. Puis ce sont les croisés et les Arabes qui l'ont ramené en Occident. Il était initialement utilisé comme teinture (1 g de safran peut teinter 1000 litres de liquide) ou en médecine (anti-inflammatoire, antioxydant).

Les robes des moines bouddhistes sont encore aujourd'hui teintées au safran.

L'Iran, l'Espagne, l'Inde, la Grèce, l'Azerbaïdjan, le Maroc et l'Italie se partagent le plus gros de la production mondiale

(300 T/an environ). En France les principaux safraniers se trouvent dans le Quercy, le Gâtinais et dans la Creuse où se situe la plus grande exploitation (1 ha).

Contrairement à la rumeur, le safran n'est pas réservé aux pays chauds. Il peut être caractérisé par les données suivantes: un investissement de départ faible (0.15 euro par bulbe), une mécanisation impossible, des risques d'attaque des bulbes par les rongeurs, un produit victime de contrefaçons, mais un développement rapide et une production très rentable (on parle d'or rouge).

Le bulbe «mère» planté de juillet à septembre dans une terre bien drainée va donner 1 ou 2 fleurs, de septembre à mi-octobre, dont on récupérera les 3 stigmates rouges qui composent le pistil de chaque fleur. L'émondage (opération de prélèvement des stigmates) s'effectue soit sur place sur la safranière à l'aide d'une pince spéciale, soit à «la maison». Intervient



Un public attentif aux explications de Philippe



La fleur de *Crocus sativus*

Groupe nature de Faverges

Une plantation en planches de 3 rangs de bulbes



alors le séchage dans un four ou une étuve (Philippe utilise un four traditionnel). Les filaments, très légers et cassants, sont ensuite conservés dans un bocal fermé.

Le rendement reste faible, toutes proportions gardées: il faut 150 000 fleurs pour récolter 1 kg de stigmates frais qui donnera lui-même 200 g de safran sec et utilisable. 60% des bulbes donneront une fleur la 1^{re} année. Le bulbe «mère» se démultiplie pour donner 2 à 4 bulbilles. Le safran est vendu 30 000 € le kilo. Mais sachant qu'il suffit de 0.1 g pour parfumer un plat pour 6 personnes, la dose ne coûte en réalité que 3 €.

Selon le plat à réaliser, il faut

Le bulbe «mère»



Groupe nature de Faverges

laisser infuser le safran 2 à 24 h dans de l'eau, du lait, de la crème... avant d'ajouter l'infusion en fin de cuisson.

Philippe s'est lancé dans l'aventure par amour des plantes et légumes oubliés et des épices et condiments exhausteurs de goût. Dans son restaurant La Ferme de Brévardière, il propose avec sa femme Céline des plats cuisinés à base de safran, ainsi que tout un panel de produits dérivés (sirops, confitures, vinaigres...).

Une dose de produit sec pour un plat (une trentaine de stigmates)



Conservation en bocal hermétiquement fermé

Pierre Melin

L'été indien de *Silene latifolia*

par Louis GIRARD – Groupe Mycologique et Botanique de Neuville-sur-Saône

Silene latifolia (syn. = *Silene pratensis*, = *Melandrium album* = *Melandrium divaricatum*, = *Silene alba*, = *Lychnis dioica*), nommé de manière constante «compagnon blanc» est une Caryophyllacée connue par tous, même des débutants en botanique. Pas rancunier, après le passage estival de la grande faucheuse des talus, il (silène est masculin) repousse et refleurit.

Il fleurit dès le printemps et tard jusqu'aux premières gelées, ce qui permet de l'admirer presque en toutes saisons (début janvier 2016, on peut encore observer des floraisons).

Rappelons simplement que *Silene latifolia* est un bel exemple de plante dioïque, comme l'indiquait sa très très ancienne dénomination: *Lychnis dioica* (photos 1 et 2).



1. Fleur de *Silene latifolia* mâle (photo L. Francini)



2. Fleur de *Silene latifolia* femelle (photo L. Girard)

Une rencontre étonnante

Avec l'été indien de l'automne 2015, j'ai pu encore le regarder en pleine floraison et, ô surprise, la gorge de sa corolle était maculée de violet (photo 3). Furtive récolte dans ma poche pour l'observer tranquillement à la loupe binoculaire. Une semblable rencontre a pu aussi être faite mi-janvier 2016!



3. Fleur femelle de *Silene latifolia* maculée de violet (photo L. Girard)

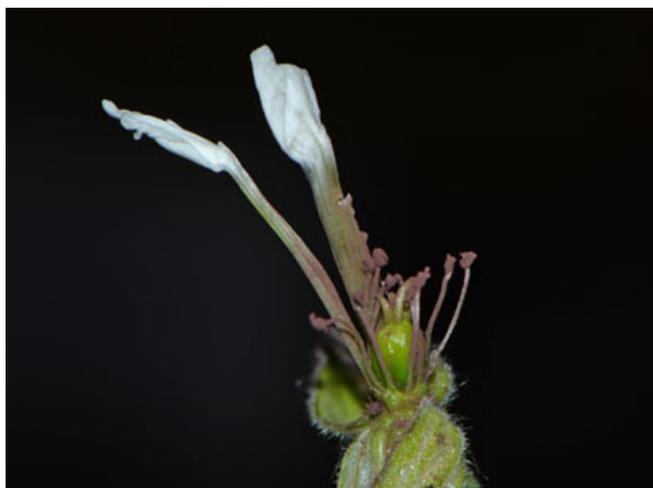


4. Pistil de fleur femelle normale de *Silene latifolia* (photo L. Girard)

La dissection de la fleur femelle normale montre un beau pistil avec un ovaire surmonté de 5 styles et stigmates (photo 4).

La dissection de la fleur tachée de violet est particulièrement intéressante: le pistil est atrophié (et sans doute

stérile); mais il est entouré d'étamines ce qui est pour le moins curieux pour une fleur femelle. De ces étamines, sort une poudre violette qui s'éparpille sur les pétales (photo 5).



5. Dissection (calice ouvert, 3 pétales enlevés) de fleur de *Silene latifolia* parasitée (observation le 10 novembre 2015): les étamines néoformées sont plus grandes que le pistil atrophié (photo L. Girard)

Bilan de cette curieuse constatation

Cette fleur est parasitée par un champignon: *Microbotryum violaceum* (basidiomycète du groupe des charbons).

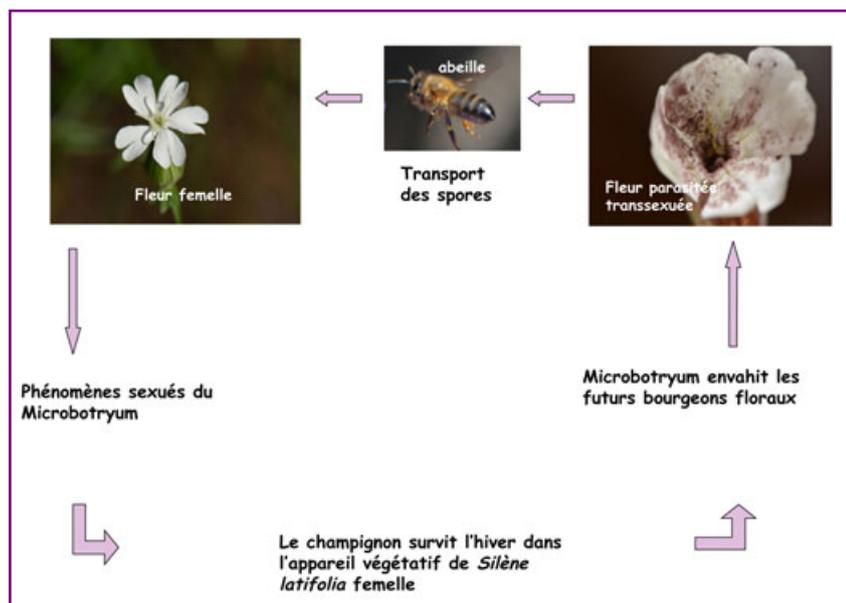
En clair, le champignon a provoqué une inversion sexuelle du Silène! Pure fantaisie ou bien...? (*ou bien: expression suisse!)

1. Si le champignon infecte un pied mâle, les étamines du silène sont envahies de spores violettes. Ainsi les insectes pollinisateurs disséminent les spores (violette) et le pollen (grains jaunes) en même temps. Parasite et parasité y trouvent chacun un avantage.

2. MAIS, si (statistiquement une fois sur deux), le champignon contamine un pied femelle, l'inversion sexuelle constatée, provoquée par le parasite, induit la formation d'étamines (sans pollen): cela devrait être une impasse en terme de dissémination (car pas de pollen à disperser!). Mais les étamines néoformées contiennent d'innombrables spores vio-

lottes qui, là encore seront disséminées par les insectes.

3. Donc, le champignon parasite sera disséminé quel que soit le sexe de la fleur visitée. Le *Microbotryum* est le responsable d'une «maladie sexuellement transmissible par les abeilles».



Cycle simplifié de ce champignon: figure

possédant les chromosomes XX; le pied mâle a des cellules possédant les chromosomes XY. Chez la plupart des plantes, mais aussi chez certains animaux, les chromosomes sexuels ne sont pas morphologiquement repérables parmi tous les chromosomes d'un noyau.

Les recherches en cours (citées ci-dessous) explorent les mécanismes génétiques du dysfonctionnement des chromosomes sexuels de *Silene latifolia* parasité par *Microbotryum*.

5. On connaît une inversion sexuelle comparable chez le maïs: parfois, les fleurs mâles de l'inflorescence du

sommet de la tige, contaminées par le charbon du maïs (*Ustilago maydis* = *Ustilago zeae*) se transforment en fleurs femelles et produisent des épis avec des grains normaux (voir bulletin FMBDS n° 219 page 17).

Bibliographie

Site internet: Les malheurs de la petite silène <http://sciences-naturelles.overblog.comm/categorie-11201166.html>

L'auteur de cet article emploie sciemment le féminin pour Silène pour suggérer une homonymie avec « petite sirène » ! Mais l'article, bien que simple, permet d'avoir une bonne vue d'ensemble sur cette curiosité botanique.

Cet exemple a inspiré de nombreux chercheurs et a été l'objet de thèses dans diverses Universités:

- Laboratoire de Biométrie et de Biologie évolutive de Lyon
- Laboratoire de Génétique et d'Ecologie évolutive d'Orsay
- Université de Zurich





Société Mycologique du Dauphiné

Fondée en 1935 – 24, quai de France – 38000 GRENOBLE – 04 76 85 39 81
www.smd38.fr – smd38@club-internet.fr

La SMD
vous souhaite
une bonne année
2016



Le mot de la Présidente

Quitter la présidence, ce n'est pas partir, mais laisser la place !

Arrivée en 2003 à la Société Mycologique du Dauphiné, j'ai très vite été priée par Jacques Heurtaux, alors président, de devenir secrétaire, et j'ai accepté.

En 2004, j'ai également relevé le défi de la vice-présidence, aux côtés d'André Tartarat, et je suis restée deuxième vice-présidente jusqu'à la fin de 2011 quand on m'a demandé de prendre la relève de Jocelyne Sergent, alors présidente. J'ai occupé la présidence pour un premier mandat en 2012.

Je ne comptais pas assumer ce mandat plus de trois années, c'est pourquoi j'avais demandé dans le bulletin Grenoble Mycologie de janvier 2015 que l'on pense à la relève. Mais, comme l'a dit souvent Robert Garcin en 2015: «pourquoi changer une équipe qui gagne?»

J'accepte donc, comme me l'ont demandé les membres du Conseil d'administration, de rester à mon poste une année de plus, mais ce sera vraiment la dernière.

Pourquoi ai-je pris la décision de laisser la place?

Parce qu'il faut une relève, de nouvelles idées! Les projets que j'avais, pour la Société Mycologique du Dauphiné, ont tous été concrétisés. Je souhaitais, en effet, que la Société Mycologique du Dauphiné, qui me tenait à cœur, soit davantage sollicitée et soutenue par les organismes publics, mieux connue des amateurs de champignons sauvages et plus attirante pour toutes les personnes désireuses de se familiariser avec les champignons du Dauphiné. Je pourrais dire: «mission accomplie».

Pour que la Société Mycologique du Dauphiné conserve l'énergie qui assurera son avenir, il faut laisser la place à plus jeune et imaginer de nouveaux projets. C'est pourquoi, l'an prochain, quelqu'un d'autre relèvera le fascinant défi de la présidence d'une société des plus dynamiques.

Evelyne Tardy

Membres du Conseil d'administration 2015

Sophie BELLEVILLE, André BERNARD, Claude BOIJOUX, Michel BOIJOUX, Gilles BONNET-MACHOT, Bernadette BRUNET, Suzanne CHARDON, Mireille CLÉRET, Jean DEBROUX, Renée DEROBERT, Robert GARCIN, Michel GERMAIN-BONNE, Michel HAMAIDE, Olivier HUGONOT, Dominique LAVOPIERRE, Clément LECLERCQ, Claude MORAND, François PIERRE, Charles ROUGIER, Andéol SENEQUIER-CROZET, Jocelyne SERGENT, Nathalie SZYLOWICZ, Évelyne TARDY, André TARTARAT, Bruno VÉRIT et Marie-José VÉRIT.

Membres du Bureau 2015

Évelyne TARDY, présidente,
André TARTARAT, vice-président et bibliothécaire,
Charles ROUGIER, vice-président et formateur,
Robert GARCIN, vice-président et formateur,
Mireille CLÉRET, trésorière,
Olivier HUGONOT, trésorier adjoint,
Claude BOIJOUX, secrétaire,
André BERNARD, secrétaire adjoint,
Jocelyne SERGENT, suppléante pour la toxicologie auprès de la FMBDS (Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné Savoie), conseillère technique et formatrice,
Michel BOIJOUX, conseiller technique, chargé de l'exposition de Grenoble,
Gilles BONNET-MACHOT, adjoint à l'exposition de Grenoble,
Jean DEBROUX, conseiller technique, formateur et adjoint au Bulletin,
Bernadette BRUNET, responsable du Bulletin,
Dominique LAVOPIERRE, bibliothécaire adjointe et représentante de la SMD au Conseil d'administration de la FMBDS,
Sophie BELLEVILLE, suppléante pour la toxicologie auprès de la FMBDS,
Bruno VÉRIT, correspondant pour la toxicologie auprès de la FMBDS.

Administrateurs du site smd38.fr

Michel HAMAIDE, Clément LECLERCQ et Bruno VÉRIT.



Programme d'activités 2016

À la Société Mycologique du Dauphiné, des mycologues expérimentés, qui disposent de moyens matériels appropriés, sont à la disposition des personnes qui souhaitent en savoir plus sur le monde passionnant et mystérieux des champignons.

Fondée en 1935, la Société Mycologique du Dauphiné assume une fonction importante dans la cité en diffusant, dans son domaine d'intérêt, une information de qualité en matière de santé publique, et en participant chaque automne au contrôle des champignons mis en vente sur la commune de Grenoble.

Identification des champignons

Toute personne peut faire identifier, le lundi soir, à la Société Mycologique du Dauphiné, des champignons cueillis au cours de sorties du dimanche ou du lundi.

Ces champignons doivent être rangés dans des contenants appropriés (ce qui exclut les sacs de plastique) de manière à ne pas mélanger les différentes espèces; ils doivent être en bon état et complets (le pied ou stipe doit être entier, c'est-à-dire qu'il ne faut pas l'avoir coupé). Un champignon sera plus facilement identifié s'il a été peu manipulé et si son biotope est connu (terrain ouvert ou forêt et, s'il y a lieu, type d'arbres à proximité, etc.).

Permanences: le lundi à partir de 19 h 00

Adhésion 2016

L'adhésion à la Société Mycologique du Dauphiné donne accès à toutes les activités et coûte 15 euros par personne (20 euros pour un couple). Un supplément de 20 euros permet d'obtenir les bulletins de la Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné Savoie (FMBDS).

Le bulletin d'adhésion est accessible sur le site www.smd38.fr où il peut être copié.

Conférences (ouvertes à tous)

Six conférences sont proposées aux membres de la Société Mycologique du Dauphiné au cours du premier semestre de l'année 2016. D'autres seront inscrites au programme de l'automne. Chacune débutera à 20 h 00 dans la salle principale, deuxième étage, 24, quai de France, à Grenoble.

Lundi 8 février 2016, L'endophytisme des champignons, par Andéol Senequier-Crozet.

Lundi 22 février 2016, Symbiose et champignons, par Michel Bizolon.

Lundi 7 mars 2016, Radioactivité et champignons, par Jean-Luc Mainardi.

Lundi 2 mai 2016, Les 100 champignons incontournables de l'Isère, par Eric Michon

Lundi 30 mai 2016, Les agarics, par Bernadette Brunet et Michel Hamaide.

Lundi 20 juin 2016, Les découvertes du printemps 2016, par Charles Rougier et Robert Garcin.

Sorties d'étude sur le terrain (réservées aux sociétaires)

Des sorties d'étude sur le terrain seront organisées au cours de l'année 2016 réparties sur les deux semestres. Six de ces sorties sont au programme des activités du premier semestre.

Les personnes qui participent à ces sorties doivent s'équiper de façon adéquate (vêtements appropriés, chaussures solides, gilet fluo de repérage, couteau, panier pour ranger les champignons à identifier, crayon, carnet, etc.).

Le rassemblement pour les sorties se fait à l'extrémité sud du parc de stationnement du supermarché Casino d'Échirolles et le départ vers le lieu de cueillette se fait à 8 h 30 précises après l'organisation du covoiturage.

Pour des précisions additionnelles, consultez, la veille, le site internet www.smd38.fr!

Judi 17 mars 2016. Responsables: Charles Rougier et Michel Boijoux.

Vendredi 15 avril 2016. Responsables: Jocelyne Sergent et André Tartarat.

Samedi 30 avril 2016. Responsables: Robert Garcin et Gilles Bonnet-Machot.

Dimanche 22 mai 2016. Responsables: Nathalie Szylowicz, François Pierre et Robert Garcin.

Jeudi 2 juin 2016. Responsables: Michel Hamaide et André Tartarat.

Dimanche 19 juin 2016. Responsables: Dominique Lavoipierre et Gilles Bonnet-Machot.

Pour les dates des sorties de l'automne 2016, consultez le site internet www.smd38.fr.

Gilet de sécurité

Le Conseil d'administration demande que les participants aux sorties soient équipés, pour des raisons de sécurité, de gilets fluo couleur orange.

Expositions (ouvertes à tous)

Samedi 17 et dimanche 18 septembre 2016: Pinet-d'Uriage (salle polyvalente)

Samedi 24 et dimanche 25 septembre 2016: Grenoble (ancien musée, place de Verdun)

Samedi 15 octobre 2016: Meylan (place de la Louisiane)

Stage de formation (réservé aux sociétaires)

Comme chaque année, la Société Mycologique du Dauphiné propose, en 2016, à ses membres un stage de perfectionnement d'une durée de deux ou trois jours.

Le stage 2016 aura lieu du 30 septembre au 2 octobre dans un site qui n'a pas encore été retenu.

Le nombre d'inscriptions au stage est limité à trente-cinq (35). Les modalités ainsi que le lieu apparaîtront sur le site internet de la société (www.smd38.fr).



Programme d'activités mars-juin 2016

Initiation à la microscopie (pour les adhérents): toutes les trois semaines, dates et horaires définis d'une séance à l'autre.

14 mars: Conférence publique « Géopark Chablais, bilan et perspectives », par Martial DRAY et l'équipe du SIAC.

4 avril: Conférence interne « Sentiers méconnus du Chablais: secteur du Roc-d'Enfer », par Yves Courtieu.

Réunions ordinaires (détermination sur présentation de plantes et de champignons)

Avril: 25 – Mai: 9 et 23 – Juin: 6, 20 et 27

Excursions et sorties

- Samedi 28 mai, sortie journée: tourbières du plateau des Glières, sous la conduite de Denis Jordan.

- Samedi 11 juin, après-midi: le marais des Reulands, sous la conduite de Denis Jordan.



Des fleurs merveilleuses: les Lis

Deux genres regroupent ces fleurs que le langage courant désigne généralement par l'appellation Lis, évoquant irrésistiblement l'emblème des rois de France: le genre *Paradisea* et le genre *Lilium*.

Aux dernières nouvelles, le premier de ces genres a quitté la famille des Liliacées pour rejoindre celles des Asparagacées. Il comprend une seule espèce, d'une blancheur immaculée assez magnifique.

Paradisea liliastrum

Elle se rencontre parfois en très grandes troupes, dans les alpages à proximité des éboulis et pare merveilleusement de grandes surfaces vers 1500 à 2000 m d'altitude.

Le second genre, *Lilium*, resté quant à lui dans les Liliacées, comporte assez peu d'espèces, mais quelles espèces!!! Elles figurent parmi les purs joyaux de la Flore de notre pays.

Cet article présente trois de ces pures merveilles, celles qui poussent dans les Alpes, qui est la région de notre Fédération. Une quatrième est une endémique des Pyrénées et se nomme fort justement *Lilium pyrenaicum*. C'est une fleur très semblable à

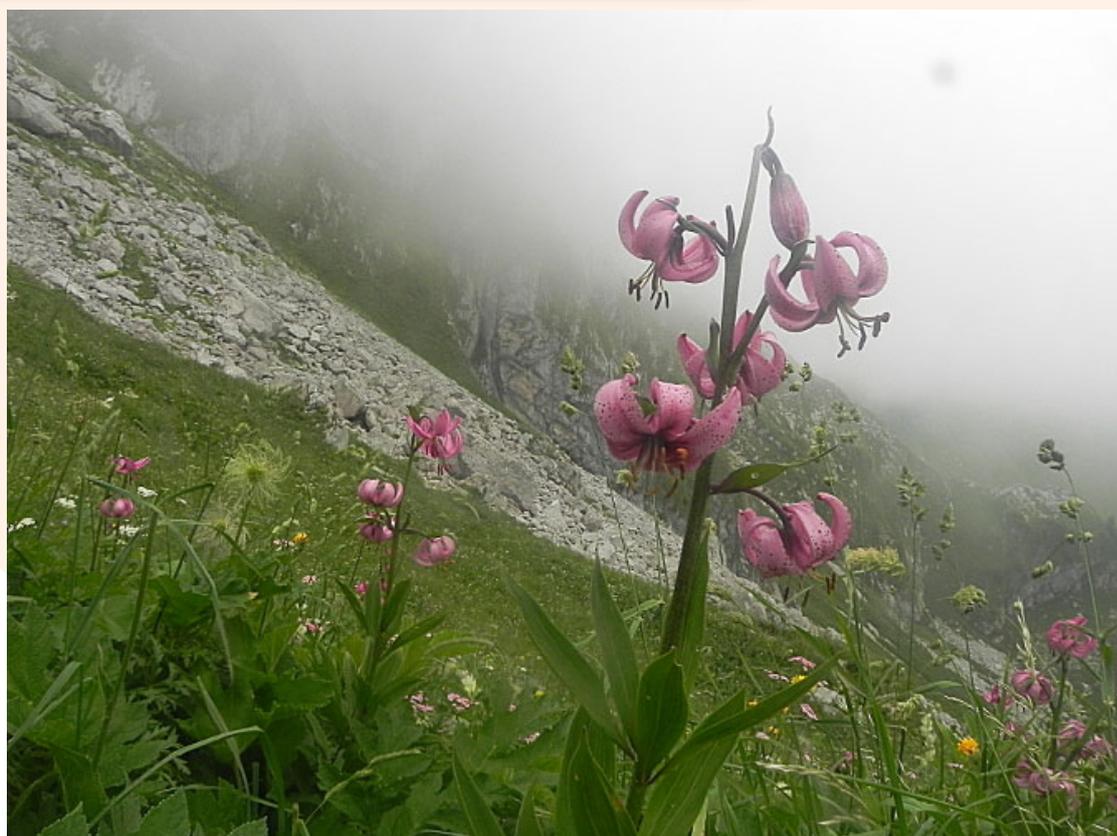




notre Lis martagon, mais de couleur jaune piquetée de brun. *Flora Gallica* cite encore *Lilium candidum*, un Lis ornemental blanc originaire de l'Est de la Méditerranée ayant tendance à se naturaliser en Provence.

Lilium martagon

L'espèce se rencontre assez souvent dans les Alpes du nord, par petites troupes, à des altitudes généralement comprises entre 1600 et 2000 m, voire plus haut.



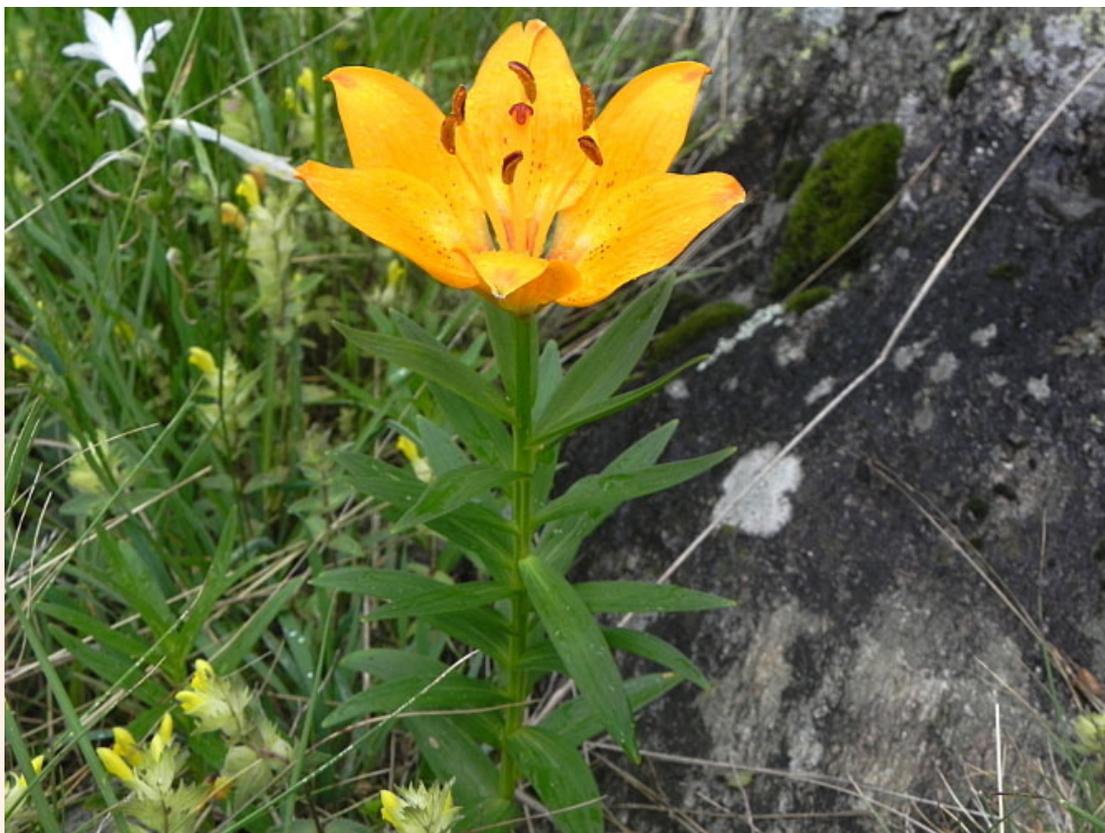
Lilium pomponium

Moins connue que le Lis martagon, il faut aller la voir, elle vaut la visite, dans l'arrière-pays provençal. Elle s'y complaît, sur les collines pierreuses bien exposées.



Lilium bulbiferum var. croceum

Si dans certaines zones, il faut aller la chercher, voire pratiquer l'escalade pour la voir, elle peut aussi, notamment dans le sud, pousser en masse dans l'herbe située tout autour des grands rochers que l'on peut rencontrer dans les prairies de montagne.



Solutions des mots croisés de Patrick BEJUIS

S	U	B	T	O	M	E	N	T	O	S	U	S					
A								R									B
T						A	S	I	A	T	I	C	U	S			O
A	E	R	E	U	S			D			M						V
N		E			C	E	P	E	S		P						I
A		G			A			N			O			P			N
S		I			B			T		P	L	A	C	I	D	U	S
		U			R			I			I			P			S
V	I	S	I	D	U	S		N			T			E			A
A					M		L	U	T	E	U	S		R			U
R	U	B	I	S				S			S			A	M	E	R
I														T			A
E		C				B				B	A	D	I	U	S		N
G	R	A	N	U	L	A	T	U	S					S			T
A		V				I			U				L				I
T		I							I				U				A
U		P							L				R				C
S		E							L	E	O	N	I	S			U
		S	I	B	I	R	I	C	U	S			D				M
									S		E	D	U	L	I	S	
													S				

La page du naturaliste

par Laurent FRANCINI - La Chanterelle de Ville-la-Grand - www.francini-mycologie.fr

SCUTELLARIA ALPINA,
une lamiacée des
pentes herbeuses
d'altitude (Valnontey,
Italie, 20 juin 2015).

Photos L. Francini



LEOTIA LUBRICA, une *Leotia-*
ceae qui contient les mêmes
toxines que la gyromitre!
Ne pas confondre avec *Cantha-*
rellus tubaeformis... (Bellosy,
commune de Vers, 11 octobre
2012).